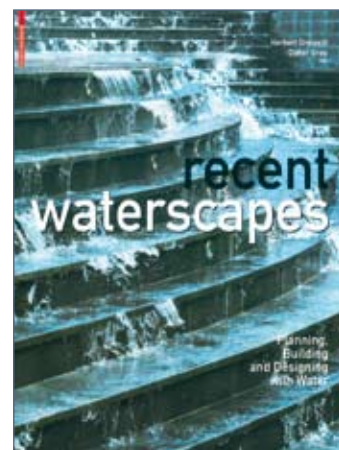


ARCHITECTURE OF CHANGE 2 Sustainability and humanity in the built environment

Kristin Feireiss et Lukas Feireiss, Gestalten, en anglais, 24 x 28 cm, 242 pages, 2009, 44 euros.

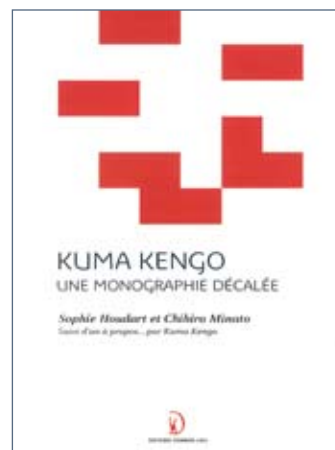
Le prix Zumtobel Group Award n'a pas pu être décerné en 2009 en raison de la crise financière. Il aura toutefois « produit » cet ouvrage, qui comme le premier volume présente une quarantaine de projets architecturaux et urbains éco-responsables. Loin des approches quantitatives et labellisées, ses auteurs préfèrent révéler des stratégies originales, misant sur la culture, le social ou l'économie. La mise en page et la qualité de l'iconographie en font un livre destiné à rejoindre les bibliothèques des amateurs d'architecture, malgré un papier recyclé aux vapeurs un peu nauséabondes.



RECENT WATERSCAPES

Herbert Dreiseitl, Dieter Grau, Birkhauser, en anglais, 29 x 24 cm, 172 pages, 2009, 70 euros.

Si l'eau de pluie se camouflait et s'évacuait au cours du XIX^e siècle hygiéniste, elle a désormais droit de cité. Dans une tendance célébrant le retour aux matériaux naturels, elle prend une place pertinente dans la structuration des paysages urbains. Le paysagiste allemand Dreiseitl la retient, régule son débit, invente de nouvelles hydrographies au cœur d'environnements minéraux. Ses esplanades, bassins ou fontaines sont inventifs, ingénieux et surtout appropriés par les habitants : de l'écoquartier Kronsberg à Hanovre jusqu'au toit du Chicago City Hall.



KUMA KENGO Une monographie décalée

Sophie Houdart et Chihiro Minato, éditions donner lieu, 11,5 x 17,5 cm, 211 pages, 2009, 14 euros.

La jeune maison d'édition associative Donner lieu publie son deuxième ouvrage qu'elle consacre à l'un des maîtres de l'architecture japonaise contemporaine. Ses auteurs, anthropologues, offrent une vision peu commune de son architecture, mettant sa nature minimale, soucieuse de la matière et des détails en perspective de son travail d'agence. Quelles seraient les sources des obsessions de l'architecte ? Une entreprise originale qui pourrait être répétée ailleurs, pour décrypter certains « pièges » de la communication des agences sur leur organisation et leur production...



À QUI PROFITE LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Sylvie Brunel, Larousse, collection À dire vrai, 12,5 x 17,5 cm, 157 pages, 2008, 9,90 euros.

La géographe appelle à la révolte contre tous ceux – individus, entreprises, politiques, ONG – qui profitent d'une manne basée sur nos peurs et notre désir de bonne conscience. Elle se déchaîne contre les sociétés développées qui prônent le retour à la Nature et à la vie simple alors même qu'elles jouissent de tout. Sylvie Brunel déplore qu'elles occultent les avantages de leurs propres progrès sociaux, sanitaires et économiques. Progrès auxquels les peuples en développement, pointés du doigt en tant que pollueurs planétaires et menace démographique, n'auraient pas le droit de prétendre... Si cette colère ne prend pas toujours la peine de suffisamment se justifier, elle fait naître un « anti conformisme durable » salutaire.